

Léon VALLAS (1879-1956), musicologue et académicien lyonnais

Léon VALLAS, la personnalité. Né à Roanne en 1879 et décédé à Lyon en 1956, Léon VALLAS est issu d'une lignée de petite bourgeoisie ayant ses racines dans les monts de la Madeleine (Loire). Doublement orphelin à 8 ans, il suit le cursus secondaire de l'Institution Sainte-Marie de Saint-Chamond puis débute des études médicales à Lyon. Mais il rejoint vite le milieu artistique et soutient en 1908 une thèse d'Université d'histoire musicale. Il effectue son service militaire et fait courageusement la Guerre mondiale dans le Service de Santé militaire de l'Artillerie. En 1919, l'obtention d'un Doctorat ès Lettres lui ouvre une carrière musicale mais, à défaut de postes officiels stables, Léon VALLAS connaîtra une activité multiforme de chercheur, enseignant, critique, conférencier, écrivain, à Lyon mais aussi à Paris et à l'étranger. Sa vie a été marquée par un attachement précoce à Mme Paule de LESTANG, cantatrice et claveciniste de renom ; épousée en 1936, elle lui survivra jusqu'en 1968. Nombreux sont les témoignages reconnaissant à Léon VALLAS un caractère parfois acerbe mais toujours documenté et objectif, ainsi qu'une absence de carriérisme avouée à plusieurs reprises.

Léon VALLAS, le musicologue. Au début du siècle, le grand homme de Léon VALLAS est Vincent d'Indy, qui lui confie divers travaux de secrétariat, à l'heure de la création de la Schola Cantorum parisienne. Mais VALLAS participe également, à Lyon, auprès de WITKOWSKI, à la mise en place d'un chœur, la Schola Cantorum lyonnaise, prélude à la création de la Société des grands concerts. En 1903 déjà, il fonde la *Revue musicale de Lyon* qui deviendra la *Revue française de musique*. A cette époque, Léon VALLAS a engagé les recherches musicologiques qui allaient déboucher, en 1908, sur la soutenance d'une thèse devant l'Université de Lyon : *La Musique à l'Académie de Lyon au XVIII^e siècle*. Approfondi, ce travail sera couronné en 1919 par une thèse de doctorat d'Etat, *Un Siècle de musique et de théâtre à Lyon : 1688-1789*. **Léon VALLAS, le critique musical.** Grande Guerre terminée, VALLAS est appelé à faire partie d'une équipe nouvelle au *Progrès de Lyon*. Pendant quarante ans, il y rendra compte de toutes les manifestations lyriques et de tous les concerts. Il se fait particulièrement remarquer par deux ouvrages parus en 1926 et consacrés à Claude Debussy : *Debussy* et *Les Idées de Claude Debussy, musicien français*. À la fin de Seconde Guerre mondiale, il publie un important ouvrage sur Vincent d'Indy, en deux volumes. **Léon VALLAS, le conférencier.** La notoriété acquise par ce provincial est à la hauteur de sa compétence : de 1928 à 1930, la Sorbonne lui confie un cours libre sur la musique française contemporaine. Ces cours semblent très appréciés puisqu'un cours spécial d'été réservé aux étrangers anglophones lui est proposé durant la même époque. A partir de là un poste de conférencier lui est offert aux Etats-Unis, sous les auspices de l'Alliance française. Pendant plusieurs années, il sillonna USA et Canada pour y donner des centaines de conférences d'ordre littéraire ou musical.

Léon VALLAS, l'académicien. Le 15 décembre 1946, Léon VALLAS pose sa candidature à la section Histoire de l'Académie de Lyon, se présentant avec humour comme son « *historien musical* », ayant obtenu de celle-ci, en 1909 et en 1913, le Prix Chazière pour son Doctorat d'Université sur *La Musique à l'Académie de Lyon au XVIII^e siècle*. Le 3 juin 1947, évoquant les débuts « *imberbes /.../ et sévères* » du candidat, le rapporteur du dossier estime qu'il « *semble que l'Académie ait attendu bien longtemps pour donner à notre historien le fauteuil qu'il mérite (car) plusieurs de ses sections : histoire, beaux-arts, littérature, médecine même, pourraient le revendiquer* ». Léon VALLAS prononce le 8 février 1949 son discours de réception, *Mon ami BERGIRON*. Derrière ce titre énigmatique se cache un autre académicien et mélomane de Lyon (1690-1768), dont VALLAS exhuma dès 1906 la personne et l'œuvre des archives de notre compagnie. « *Avocat, il fonda à Lyon en 1713, sous le nom d'Académie des Beaux-Arts, une société chorale et symphonique qui, pendant soixante années, donna, chaque semaine, des concerts. BERGIRON en fut le fondateur, le premier chef d'orchestre et en resta un des directeurs ; il écrivit pour cette société de nombreux motets et quelques œuvres de circonstance dont une partie est conservée dans la bibliothèque de la Ville de Lyon. Il fut aussi co-directeur et chef d'orchestre de l'Opéra lyonnais en 1739* » et jusqu'en 1745.